



Revue de presse
Gouvernance des eaux souterraines
d'Abitibi-Témiscamingue
19 juin – 3 juillet 2013

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Olivier Pitre, Directeur

SESAT

Tél: (819) 732-8809 poste 8239

Courriel : olivier.pitre@sesat.ca

Babnet Tunisie

21 jun. 2013

Tunisie: Inauguration d'une station de dessalement des eaux souterraines à Ben Guerdane



LE FINANCEMENT ACCORD D
Réalisez vos projets avec Accord D, une solution accessible, simple et rapide.

[INFORMEZ-VOUS](#)

Accord D
Desjardins

Desjardins

Vendredi 21 Juin 2013
© babnet.net



Une station de dessalement des eaux souterraines par l'utilisation de l'énergie photovoltaïque, projet financé grâce à une aide japonaise non remboursable d'environ 16 millions de dinars et exécuté en collaboration avec la SONEDE, a été inaugurée, vendredi, à Ben Guerdane (gouvernorat de Medenine).

Il s'agit d'un projet, réalisé dans le cadre du programme de soutien du Japon aux efforts de développement socioéconomique des régions tunisiennes, qui touche directement environ 70.000 personnes dans cette région du Sud.

Son objectif est de répondre au mieux à la demande sur l'eau potable et d'améliorer la qualité de vie des citoyens à travers un approvisionnement régulier en cette eau, a indiqué un communiqué de l'Ambassade du Japon à Tunis.

La station, qui utilise des nouvelles technologies japonaises avancées en matière de dessalement d'eau et d'emploi d'énergie solaire, peut dessaler 1.791 m³ d'eau souterraine par jour en diminuant sa salinité jusqu'à 0.1 grammes par litre, soit quasiment l'équivalent de l'eau douce.

Alimenté par une électricité principale produite au moyen d'énergie solaire pour un développement durable respectueux de l'environnement, l'ouvrage va assurer un approvisionnement des habitants de Ben Guerdane par 9.500 m³ d'eau par jour. "Par le biais de ce projet, le Japon espère continuer à consolider et renforcer les relations de coopération tuniso-japonaise", a noté la même source.



Ont pris part à la cérémonie d'inauguration de la station, l'ambassadeur du Japon à Tunis, Juichi TAKAHARA, Atsushi Asano, représentant résident de la JICA en Tunisie, le ministre de l'agriculture, Mohamed BEN SALEM, Slim BEN HMIDANE, ministre des domaines de L'Etat et des affaires foncières et Hédi Belhaj, PDG de la SONEDE.

Les effets liés à l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles sur les nappes phréatiques aux Îles-de-la-Madeleine, notamment ceux liés à l'exploration et l'exploitation gazière

DEUXIÈME PARTIE DE L'AUDIENCE PUBLIQUE - LA COMMISSION D'ENQUÊTE ENTEND LES CITOYENS - LA PAROLE EST MAINTENANT À VOUS - RAPPEL

QUÉBEC, le 18 juin 2013 /CNW Telbec/ - La commission d'enquête du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE), présidée par Michel Germain qui est secondé par le commissaire Jacques Locat, amorce la deuxième partie de l'audience publique sur *les effets liés à l'exploration et l'exploitation des ressources naturelles sur les nappes phréatiques aux Îles-de-la-Madeleine, notamment ceux liés à l'exploration et l'exploitation gazière*. Cette deuxième partie est consacrée exclusivement à l'opinion du public et à l'audition des personnes, des municipalités, des organismes et des groupes désireux de donner leur avis à la commission.

DATE : À compter du 18 juin 2013

HEURE : 19 h (heure locale)

ENDROIT : Centre récréatif de L'Étang-du-Nord
1349, chemin de La Vernière
L'Étang-du-Nord

La commission du BAPE tiendra d'autres séances, les jours suivants, selon ses besoins et ceux du public. Elles seront webdiffusées en direct sur le site Web du BAPE à l'adresse www.bape.gouv.qc.ca.

OÙ CONSULTER LA DOCUMENTATION ?

Les citoyens peuvent consulter les documents relatifs au dossier de même que les transcriptions des séances de la première partie de l'audience publique au bureau du BAPE à Québec, à la Bibliothèque des sciences juridiques de l'Université du Québec à Montréal ainsi qu'aux endroits suivants :

- Bibliothèque municipale de Cap-aux-Meules, 315-3, chemin Principal, Cap-aux-Meules ;
- Point de service de Grande-Entrée (le Capitole de l'Est), 214, route 199, Grande-Entrée ;
- Bibliothèque de l'Île-du-Havre-Aubert, 104-280, chemin du Bassin, Île-du-Havre-Aubert.

Les documents sont également disponibles dans le site Web du BAPE, au www.bape.gouv.qc.ca, sous la rubrique « Mandats en cours ».

Les personnes désireuses d'obtenir plus de renseignements peuvent communiquer avec Julie Olivier, au numéro suivant : 418 643-7447 poste 539 ou, sans frais, au 1 800 463-4732, ou par courrier électronique à l'adresse suivante : ressources-naturelles-iles@bape.gouv.qc.ca.

CNW Telbec
25 jun. 2013

Underground Intelligence: Mapping Canada's Groundwater

Un nouveau rapport, des groupes d'experts et des photos satellite démontrent qu'il faut cartographier, surveiller et gérer l'approvisionnement en eaux souterraines à notre époque dominée par la sécheresse et les changements climatiques

TORONTO, le 25 juin 2013 /CNW/ - Selon l'auteur du nouveau document d'orientation présenté aujourd'hui, des millions de Canadiens dépendent des eaux souterraines pour combler leurs besoins en eau. Pourtant, nous savons peu de choses sur la quantité d'eau souterraine disponible et la façon dont elle a évolué avec le temps.

Ed Struzik, auteur primé et spécialiste de l'environnement, a déclaré devant d'éminents spécialistes canadiens et mondiaux qu'il faut accorder plus d'importance à la cartographie, à la surveillance et à la gestion de l'approvisionnement en eaux souterraines parce que notre dépendance à l'égard de cette ressource va forcément augmenter.

La cartographie nous permet de localiser les eaux souterraines, de repérer leurs mouvements et de savoir comment elles se renouvellent au fil du temps. La surveillance nous permet de connaître les réserves en eaux souterraines, leur qualité, et de quelle façon leur quantité et leur qualité évoluent. Toutefois, la cartographie et la surveillance des eaux souterraines profondes sont des solutions complexes et coûteuses.

« Il existe des technologies permettant de rendre les eaux souterraines visibles et des options pour internaliser les coûts. Nous devons adopter ces outils », a souligné M. Struzik dans son document d'orientation et sa présentation *Underground Intelligence: The need to map, monitor and manage Canada's groundwater resources in an era of drought and climate change*.

« Si nous continuons à traiter les eaux souterraines sans les respecter, ce sera à nos risques et périls. »

Selon lui, la fréquence et l'intensité des sécheresses depuis les années 1990 ainsi que l'impact des changements climatiques justifient d'autant plus la nécessité de nous préoccuper plus sérieusement des eaux souterraines.

« Nous sommes déjà confrontés aux répercussions des changements climatiques sur les eaux souterraines, et celles-ci vont certainement s'aggraver au fur et à mesure que les activités agricoles vont s'intensifier et que les besoins en eau des villes et des industries ainsi que ceux générés par le développement du secteur minier et de l'énergie vont augmenter. Par conséquent, les polluants migrent de sources habituelles et actuelles vers les eaux souterraines tandis que les impacts sur les changements climatiques transforment la configuration des précipitations, l'accumulation d'eau dans les glaciers, les bancs de neige et les réservoirs. »

La présentation de M. Struzik s'est déroulée lors d'une séance d'une journée organisée par le Programme sur les enjeux de l'eau de l'École Munk des affaires internationales de l'Université de Toronto. Sa présentation a fait l'objet d'une diffusion Web et la séance comprenait des discussions d'experts et une période de questions avec le public, ainsi qu'un auditoire en ligne.

L'événement incluait une présentation de photos impressionnantes de la NASA montrant l'évolution des niveaux des eaux souterraines dans toute l'Amérique du Nord. Dans son document d'orientation et sa présentation, M. Struzik a fait remarquer que l'accent mis sur la cartographie et la surveillance — qui peuvent améliorer la gestion — sont possibles grâce à ces types de progrès réalisés dans les domaines de recherche et de la technologie.

« La cartographie et la modélisation des eaux souterraines peuvent aider les exploitants agricoles, les industries, les municipalités, et même les responsables de la gestion des aires naturelles à planifier la quantité d'eau souterraine qui peut être pompée d'un réservoir aquifère sans le mettre à sec. La cartographie et la modélisation peuvent aider les chercheurs à prédire comment les eaux souterraines répondront à des stress tels que le surpompage, l'intrusion de l'eau de mer, l'urbanisation, la sécheresse et les changements climatiques », a souligné M Struzik.

Ces solutions coûtent cher et exigeront un renforcement de la coopération intergouvernementale et de nouveaux financements, y compris d'impôts dans certains cas, a ajouté M. Struzik. En même temps, une cartographie, une surveillance et une gestion plus efficaces sont possibles, et cruciales, parce que près d'un tiers des Canadiens dépendent des eaux souterraines.

M. Struzik a formulé 10 recommandations, dont l'établissement d'une tarification plus réaliste sur l'utilisation de l'eau pour les Canadiens.

L'eau est l'une des plus importantes richesses naturelles du Canada qui injecte de 7,8 G\$ à 22,9 G\$ dans l'économie chaque année. « Il est temps que plus de territoires se décident à mettre un prix sur les eaux souterraines et les eaux de surface », a conclu M. Struzik.

Le document d'orientation *Underground Intelligence* et le compte rendu du groupe de discussion d'aujourd'hui sont disponibles à l'adresse suivante : <http://powi.ca/>

SOURCE : Program on Water Issues, Munk School, University of Toronto

Renseignements :

Adèle Hurley

Programme sur les enjeux de l'eau

adele@adelehurley.com

416-946-8919

David Israelson

david.israelson@eoncr.com

416-918-4611

Metro
25 jun. 2013
Mathias Marchal

Plaidoyer pour la cartographie des eaux souterraines



Par Mathias Marchal
Métro

Partager cet article

Recommend 8

Tweeter 2

+1 0

Submit



Jeff McIntosh / La Presse Canadienne



Plus Populaires

1



Texas: projet de loi contre l'avortement adopté

La cartographie des eaux souterraines permettrait de prévoir certaines inondations, comme celles qui ont touché l'Alberta.

Le Canada aurait tout intérêt à cartographier ses nappes phréatiques, selon plusieurs chercheurs présents mardi à Toronto, à une conférence organisée par le Programme sur les enjeux de l'eau.

Les données satellites prises dans le cadre du projet américain GRACE (Gravity Recovery and Climate Experiment) permettent d'établir la localisation et le volume des eaux souterraines. Elles montraient une hausse régulière des nappes phréatiques dans la région de Calgary plusieurs jours avant les inondations, a indiqué le chercheur Jay Famiglietti, lors de la conférence. Cette hausse de niveau a rendu les sols beaucoup moins capables d'absorber les pluies diluviennes.

À ce sujet:

- [La terre est verte sur la planète bleue](#)
- [Réchauffement climatique: Obama appelle à l'action](#)
- [Les inondations forcent à réfléchir sur le climat](#)

Malheureusement, le Canada ne suit pas ses nappes phréatiques, note de son côté le chercheur Ed Struzik. «Il n'y a pas, chez nous, de stratégie nationale, notamment à cause de l'ampleur de la tâche et pour des raisons de coûts», explique-t-il.

Avec les périodes de sécheresse liées aux changements climatiques, les nappes phréatiques pourraient toutefois devenir indispensables dans certaines provinces du Canada. La dernière grande sécheresse à avoir touché la Saskatchewan, en 2001-2002, aurait coûté 41 000 emplois et 6G\$ à l'économie, a précisé le chercheur, qui revendique la mise en place d'une stratégie globale.

8G\$

L'eau contribue entre 8G\$ et 23G\$ à l'économie canadienne, selon une étude de 2011 qui déplore que cette ressource ne soit pas facturée à sa juste valeur

Le Québec fait partie des provinces ayant une longueur d'avance sur cette question. Une politique de cartographie des eaux souterraines a été adoptée en 2008 par le gouvernement de Jean Charest. Selon les données les plus récentes du ministère du Développement durable, 54% du territoire municipalisé du Québec est désormais couvert par de telles cartes.

Par contre, Montréal, qui s'abreuve à partir de l'eau du fleuve Saint-Laurent, ne prévoit pas réaliser une analyse de ses nappes phréatiques. L'étude la plus exhaustive date de 1978. Elle notait à l'époque que les eaux souterraines de l'Ouest de l'île étaient sous-utilisées et qu'elles pourraient être utilisées à des fins commerciales, industrielles voire pour de l'eau potable. Quant aux nappes de l'Est, elles sont victimes de l'industrialisation et de l'utilisation d'anciennes carrières comme lieu d'élimination des déchets

Le Conseil régional de l'environnement (CRE) de Montréal croit que Montréal devrait effectuer une analyse plus poussée pour mesurer le degré de pollution de ses eaux souterraines et voir si elles peuvent être utiles comme source de secours en cas de crise majeure, mais surtout pour en mesurer la qualité et en assurer la protection.